



CONGRES

des entreprises françaises implantées en Allemagne
der französischen Unternehmen in Deutschland

Les entreprises françaises – un pilier de l'économie allemande

- **Le „Congrès des filiales françaises implantées en Allemagne “ met pour la première fois en lumière la puissance économique des entreprises françaises en Allemagne et incite à approfondir les relations économiques franco-allemandes.**
- **Avec plus de 4000 filiales allemandes et plus de 400 000 emplois, les entreprises françaises participent activement à la réussite économique allemande.**
- **La France est actuellement le deuxième investisseur étranger en Allemagne.**
- **Les filiales françaises en Allemagne sont prêtes à répondre aux exigences politiques allemandes en matière d'investissements.**
- **Daniel Goeudevert, l'ancien vice-président de Volkswagen, a réclamé la création d'un puissant ministère de l'industrie européen sur le modèle du MIT japonais.**

Cologne, 24 octobre 2014 - Les entreprises françaises en Allemagne sont un des piliers de soutien de la conjoncture allemande. Plus de 4000 filiales participent avec un chiffre d'affaires annuel d'environ 250 milliards d'euros à la réussite économique allemande, assurant ainsi plus de 400 000 emplois (Source : banque de données ORBIS). Une réalité économique méconnue en Allemagne qui était au cœur du « Congrès des filiales françaises implantées en Allemagne ».

Cette rencontre de managers français vivant et travaillant en Allemagne s'est déroulée pour la première fois à Cologne, vendredi 24 octobre. L'importance des entreprises françaises pour l'Allemagne, mais aussi leur situation actuelle et leurs perspectives étaient à l'honneur de cet événement auquel ont participé plus d'une centaine de patrons de filiales françaises en Allemagne.

„Contrairement à une idée reçue selon laquelle les entreprises françaises souffrent d'une faible compétitivité à l'international, on constate qu'elles participent activement à la réussite économique de l'Allemagne » a souligné Dominique Cherpin, co-fondateur et directeur de LA VILLAFRANCE, un centre d'affaires spécialisé dans l'accompagnement de projets franco-allemands basé à Cologne et organisateur du Congrès.

Dernier exemple en date de l'engagement des français en Allemagne: l'achat par la maison de titres indépendante Oddo & Cie de la banque Close Brothers Seydler.

L'Ambassadeur de France en Allemagne, Monsieur Philippe Etienne, a encouragé les managers présents à investir plus encore après s'être félicité que « les exportations allemandes véhiculent indirectement une grande partie d'ingéniosité et de valeur ajoutée françaises ». S'adressant directement aux patrons présents dans la salle, il a déclaré « vos entreprises sont aussi les ambassadrices économiques de la France, leur développement et leur capacité d'innovation sont la meilleure preuve du dynamisme économique français. »



CONGRES

des entreprises françaises implantées en Allemagne
der französischen Unternehmen in Deutschland

Selon des statistiques de la Deutsche Bundesbank, les investissements français en Allemagne s'élèvent à environ 50 Mds d'euros. Alors même que les investissements directs étrangers en Allemagne chutaient de 30%, la France est devenue, en 2012, avec 4 Mds d'euros investis, le second investisseur étranger en Allemagne derrière les USA. Ces chiffres, du service économique de l'Ambassade de France en Allemagne, prouvent que la France est un partenaire fiable sur lequel on peut compter. L'industrie agroalimentaire (+266% entre 2010 et 2011), l'industrie automobile (+49% entre 2009-2012) et l'électrotechnique (+48,5% entre 2011 et 2012) ont connu les plus fortes progressions.

Benno Bunse de Germany Trade & Invest a précisé que la proximité géographique était un critère important dans le choix de l'implantation pour les entreprises françaises. Ainsi, la majorité des entreprises sont installées dans la région du Rhin. La Rhénanie du Nord Westphalie arrive en tête avec 840 filiales employant 77 000 personnes. Elle est suivie du land de Bade-Wurtemberg, qui compte 745 filiales pour 39 000 employés. De son côté, la Bavière compte le plus grand nombre d'employés (78 000 répartis dans 480 filiales). La Sarre, Berlin et Hambourg accueillent également un nombre important d'entreprises françaises.

Lors du congrès, la problématique des perspectives communes de l'économie franco-allemande et les possibles solutions à la crise actuelle ont été également discutées. L'ancien vice-président de Volkswagen, Daniel Goeudevert, a souligné dans ce contexte la nécessité de renforcer la coopération économique et les initiatives transfrontalières entre la France et l'Allemagne. Selon lui, il est important que l'Allemagne et la France cessent de se considérer comme des concurrents et deviennent enfin de véritables partenaires. Il reconnaît toutefois qu'un tel processus n'est envisageable que si les acteurs en question réussissent à établir un climat de confiance. Déplorant l'échec de l'achat d'Alstom par Siemens, Daniel Goeudevert a estimé qu'il est « important que les managers français et allemands se comprennent et s'entendent de façon naturelle », ajoutant que « si nous avons parfois du mal à avancer ensemble, c'est aussi parce que nous ne rassemblons pas assez nos talents et que nous ne nous investissons pas assez pour comprendre la culture de l'autre ». Pour Daniel Goeudevert, la création de projets économiques communs est le seul moyen pour que la France et l'Allemagne, et donc l'Europe, s'imposent durablement sur la scène internationale. En regrettant que les dossiers économiques soient répartis dans la nouvelle Commission européenne entre plusieurs commissaires, il a réclamé la création d'un puissant ministère de l'industrie européen sur le modèle du MIT japonais.

Le congrès a aussi mis les formations communes et les échanges de compétences sur le devant de la scène. Patrick Imbert, directeur d'Ubifrance Allemagne, et Patricia Oster-Stierle, vice-présidente de l'Université franco-allemande, ont constaté un net développement des formations et cursus franco-allemands, que ce soit au niveau scolaire, universitaire ou encore professionnel.

En même temps que le Congrès, se tenait d'ailleurs le salon franco-allemand du recrutement Connecti qui a rassemblé quelques 200 recruteurs et un millier de candidats franco-allemands. Il a lieu deux fois par an, successivement à Paris et à Cologne.



CONGRES

des entreprises françaises implantées en Allemagne
der französischen Unternehmen in Deutschland

Les actuels désaccords entre la France et l'Allemagne en matière de politique budgétaire et la demande des ministres Emmanuel Macron et Michel Sapin au gouvernement allemand d'investir 50 milliards d'euros supplémentaires en contrepartie des économies consenties par la France ont aussi fait l'objet de discussion lors du congrès.

Pour les managers présents, il était évident que s'il existe deux pays capables de surmonter leurs différences et d'avancer ensemble pour surmonter la crise, il s'agit de la France et de l'Allemagne. « Se rejeter la faute est inutile. Quand France et l'Allemagne tirent ensemble dans la même direction, nous arrivons à des résultats détonants » a indiqué Denis Gautheret, directeur des alliances et du développement chez Deutsche Telekom. Le « Congrès des filiales françaises implantées en Allemagne » est un signal clair : les chefs d'entreprises des groupes français en Allemagne sont prêts à apporter leur pierre à l'édifice économique franco-allemand.

Contact de presse:

Bénédicte de Peretti

B2P Communications Consulting

Tel : + 49 179 29 44444